Rapport et extrait d'une lettre de Monsieur Bonnie premier eleve en Chirurgie de l'hopital des Gardes Françoises, sur une playe au Parietal et au Coronal faite par un coup de Sabre, et une fracture au susdit Parietal produite par une chute sur le pavé.

un Grenadier des gardes françoises, Sortant d'un caffé, rue de fleury proche le petit carreau, reçut un soufflet d'un de ses camarades qui fit tomber son chapeau par terre, se baissant pour le ramasser celuy qui luy avoit donné un soufflet, saisit ce moment pour luy porter un coup de Sabre sur le coté gauche du front et du sommet de la tete, le Blessé tombat du coup sur un pavé qui luy enfonçat une portion de la partie inferieure du Parietal on voit en effet a la calotte osseuse que Monsieur Bonnie presente, une fente, ou taillade oblique, longue de quatre a cinq pouces, large d'une demie ligne dans toute son etendue, avec deux ou trois petites esquilles adherentes a la table externe, et deux grandes a peu pres egales, de la longueur de la taillade, legerement detachés, terminés en pointes en quelques endroits, a la table interne de la partie moyenne du Parietal et du Coronal, faite suivant les apparences par un coup de Sabre, et une fracture et rupture entiere d'une portion de la largeur d'une piece de douze sols de la partie

ARC45 n° 51

moyenne et inferieure du meme Parietal, avec detachement
dela piece endedans le cerveau produite vraisemblament
par une seconde cause, sans doute suivant qu'on l'a
rapporté a Monsieur Bonnie par une chute sur le
pavé. malgré ces deux accidents, le Blessé ne fut pas
plustot tombé qu'il se releva, se mit a fuir, craignant
que son adversaire ne revint sur luy, il remontrat
en fuyant dans la rue du petit carreau un autre de
ses camarades qui luy proposat de s'en venir a l'hopital
ou ils se rendirent tous deux a pied, et en pleine
connoissance a quatre heures du soir cinq heures apres
la blessure. ce Grenadier conservat la connoissance
vingt deux heures, puis il tombat dans une affection
comateuse qui luy dura jusqu'au quatrieme jour qu'il
mourut. Monsieur Bonnie garde le plus profond
silence sur le traitement, le siege et les effets dela
compression, il se borne a demander des observations,
ignorant comment ce Blessé a pu revenir a pied dela
rue du petit carreau a l'hopital, se relever, s'en fuir,
conserver aussi longtemps la connoissance apres avoir
recu un coup de sabre qui luy a fait une taillade
aussi longue, et aussi profonde, et une chute sur le pavé
qui luy enfoncat une portion du Parietal, il s'imagine
comme ce soldat avoit bu des liqueurs spiritueuses que ce
sont ces boissons qui ont été causes dela suspension du mal
pour moy je pense que si ce grenadier a pu se relever,
s'en fuir, revenir a pied, conserver la connoissance, cela
depend moins dela commotion au cerveau dont les symptomes
paroissent a l'instant, que dela compression des os qui
n'ont commencé a donner des preuves del'existance de leur
fractures que vingt deux heures apres l'accident

ce 11 May 1786

Robert